

Ministère

Chateau de St-Germain, le 3 mars 1875

DE

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES CULTES

—*—

CHATEAU DE ST-GERMAIN

MUSÉE

DES

ANTIQUITÉS NATIONALES

Cher Cousine et ami,

Voulez-vous me permettre une observation? Vous êtes beaucoup trop timide. Vous n'avez qu'à gagner, en vous encourageant de ce défaut.

Vous souvient-il de la réunion de l'Association française à Lyon, votre timidité vous a éloigné des communications et des discussions en séance, à notre grand regret, à notre grand dommage et à votre grand détriment. Vous avez été trop effacé de l'air de tout le monde. A Neuville, vous avez eu de quatre pages, vous avez dompté votre timidité et vous avez fait la meilleure conférence qu'il ait été possible de faire, à la grande satisfaction et aux vifs applaudissements de tout l'auditoire. Vous voyez ce que vous pouvez quand vous voulez. Il suffit de vouloir.

Pourquoi vous amener comme d'habitude?
 Dans une précédente lettre j'ai vous ai
 félicité sur le numéro de février,
 mes félicitations étaient bien sincères.
 Vous devenez régulier, ce qui est
 une condition excellente, indispensable
 même pour la réussite. Votre
 numéro contient des articles curieux,
 intéressants, internationaux. C'est
 très bien, mais pourquoi dans ce
 numéro, comme dans tous les autres,
 vous déclarez même, vous prescrire
 en ennemi? On n'est fort que lorsqu'on
 fait preuve de civilité!!... Que
 vous détestez une fois pour toute que
 vous ne voyez pas de discussions
 religieuses, Bien!!... Mais à propos
 de l'élan rouge dire que le sujet vous
 est interdit!!... et ainsi de suite,
 cela tourne à la charge et l'on
 en rit... On en rit, non seulement
 ces infâmes livres jaunes, mais
 aussi ceux dont vous recherchez
 l'appui. J'en ai la preuve car
 j'en ai vu moi-même avec un abbé,
 et qui plus est un abbé qui n'est pas de Paris,

Dans mon article sur les félicités postales d'un journaliste sur l'archevêque
 en général, j'ai mentionné les Antéricains d'une manière absolue, et ce comme un défaut.

Marcher donc d'un pas plus ferme,
 plus assuré. Affirmer avec d'une manière
 plus énergique. Il y a eu vous tous les
 éléments du vrai savoir, d'un homme
 de haut mérite, seulement éviter de
 faire comme le Moulin du bon
 La Fontaine. Il faut bien mieux
 s'imposer quand on en a la puissance
 et cette puissance est en vous !
 Il est bien préférable de satisfaire
 pleinement une série de personnes
 très nettes, que de vouloir contenter
 tout le monde. Dans ce dernier cas
 on se contente soi-même et l'on perd
 tous les amis. Vous me disiez dans
 une précédente lettre que personne ne
 se levait contre la Revue d'anthropologie,
 la Revue d'archéologie, la Revue
scientifique, etc. C'est que ces
 diverses publications, chacune dans
 leur sens, ont leur ligne bien
 tracée. On sait à quoi s'en tenir,
 on sait que récriminer n'aboutirait
 à rien, alors on ne récrimine pas.

Allez de l'avant pour votre travail
 des Dolmens. Fait par un observateur
 aussi précis, aussi intelligent et
 si instruit que vous, il ne peut qu'être
 excellent. Vous corrigerez la critique

il y en aura toujours. Mais la critique
c'est le progrès. Elle est aussi utile aux
auteurs qu'à la science. Elle s'élève et
fait éviter bien des erreurs, bien des
écueils. Justement le grand défaut de
la presse, qui fait son infériorité,
c'est de trop craindre la critique et de
la considérer toujours comme un acte
d'opposition personnelle.

Votre second travail sur le rôle des
objets de l'âge de la pierre dans les
superstitions est aussi une très bonne chose.
Donnez-nous vite ce deuxième travail.

Pour répondre à vos questions, je vous
écris.

1° Je ne connais le bas-relief Layard que
parce qu'en a dit M. de Longpérier dans
le compte rendu du Congrès de Paris.

2° Nous n'avons pas le Bulletin archéologique
de l'athénée français. Mais pour ces deux
questions pourquoi nous adresser-ous
pas directement à M. de Longpérier, Membre
de l'Institut, rue de Londres, Paris.

3° Nous avons le moulage de la hache Albat
Dumont. Je vous adresse un certain âge.

4° Je ne connais pas la hache présentée
à l'Institut archéol. de Rome, en 1867. moins
que soit celle en jadis du British Museum
d'occident, et connue de laurier
qui ressemble et à la plus grande analogie
avec la hache de Mané. Nous avons le
moulage de cette dernière.

Merci de l'envoi du catalogue Ravry
mais il ne m'est pas parvenu.

Votre tout affectueux et dévoué
compagnon

(G. de Mortillet)

Les lettres et les visites de Gaudin à Gaudin est fort d'actualité
écrite. En cet état d'un mouvement de Gaudin en l'air d'un mouvement d'un mouvement
une espèce de mouvement d'un mouvement d'un mouvement.